L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 26 NOVEMBRE.

La situation

Il a été annoncé que Tilden avait la majorité dans les Etats de New-York, de New-Jersey, de Connecticut, et d'Indiana, et que Hayes avait la majorité dans les autres Etats du Nord. Ces majorités variaient depuis quelques centaines de voix seulement, comme dans l'Oregon, jusqu'à 55 ou 60,000 voix, comme dans l'Etat de New York ou l'Iowa. Les résultats déclarés par les comités n'avaient rien d'officiel, ils étaient basés sur des informations analogues à celles qui avaient permis aux comités démocrates de déclarer que la Louisiane, la Caroline du Sud et la Floride donnaient la majorité à Tilden. Cependant, il n'est venu à la pensée de personne que les résultats déclarés pour la Californie, l'Ohio et l'Oregon en faveur de Hayes ou ceux déclarés en faveur de Tilden pour l'Indiana, le New-Jersey et le Connecticut, Etats dans lesquels les majorités sont très faibles en égard au nombre des votants, pussent être changés ou renversés par les autorités chargées du dépouillement du scrutin.

Si l'on eût accepté les données de la Louisiane, de la Caroline du Sud et de la Floride, comme on acceptait celles de tous les autres Etats de l'Union, aucun doute ne se fût élevé sur l'élection de Tilden et de Hendricks et, depuis le 10 novembre, le pays calme et tranquille, exempt de tout doute sur le résultat acquis et reconnu, eût bénéficié de la confiance que la certitude d'un changement de gouvernement eût fait renaître dans tous les esprits. La reprise d'affaires signalée au commencement de l'automne, se serait accentuée et toutes les classes de la société américaine, depuis les plus humbles travailleurs jusqu'aux plus riches capitalistes, en sentiraient déjà les effets bienfaisants de l'approche d'une ère nouvelle de réforme et de régénération morale.

D'où vient donc qu'il n'en a pas été ainsi? D'où vient qu'il est possible encore de nier l'élection d'un candidat qui a obtenu, indubitablement, une majorité de 300,000 votes populaires et au moins 200 votes électoraux?

Cela vient de ce que dans les trois Etats contestés, il est encore possible de faire ce qui ne serait permis dans aucun Etat du Nord. Les gouvernements établis dans ces Etats par de misérables aventuriers, à l'abri des lois de reconstruction, ont imaginé et créé des institutions qui s'arrogent le pouvoir de réviser le scrutin et de le refaire au profit d'un parti, et là où l'une de ces institutions ne parait pas vouloir se prêter suffisamment à la fraude comme en Floride, le gouverneur radical élève la prétention de se constituer lui-même souverain juge de la validité des votes.

Le même parti qui trouve parfaitement légitime que les bureaux de la Caroline du Sud et de la Louisiane se permettent de corriger le suffrage universel et de substituer leur volonté à celle exprimée par le peuple, conteste au Congrès le pouvoir — non de changer les votes du peuple, car le Congrès ne saurait élever une pareille prétention, — mais d'examiner si les électeurs présidentiels certifiés élus par des gouverneurs plus que suspects, sont bien réellement ceux qui ont été nommés par les votes populaires. Alors que la fraude serait patente, clairement démontrée devant tout le peuple américain, il faudrait, d'après cette étrange doctrine, que le Congrès s'inclinât devant la signature de trois gouverneurs qui se seraient rendus coupables du crime de parjure.

Tandis que le parti vainqueur, fort de ses trois cent mille voix de majorité, et de ses 200 votes électoraux, demande simplement qu'on observe le respect dû au grand principe de la souveraineté populaire et qu'il compte sur le bon sens et le patriotisme du peuple américain pour assurer l'installation à la présidence de son véritable élu, le parti vaincu se met en rébellion ouverte contre la loi et la justice pour renverser dans trois Etats les résultats du vote populaire et il met en avant les théories les plus subversives des institutions républicaines, dans le but d'empêcher que la fraude une fois accomplie, puisse être réduite à néant par les représentants du peuple assemblés en Congrès pour reconnaître et déclarer quelle est la volonté nationale.

Et, pendant que les acteurs subalternes de cette grande conspiration, entourés d'un triple cordon de baïonnettes et de mitrailleuses fédérales, accumulent les faux, les substitutions et les parjures violent les ordres de cour et s'ingénient à trouver expédients sur expédients pour lutter contre les faits et l'évidence et pour arriver à proclamer des résultats diamétralement contraires aux votes populaires, d'alarmants préparatifs militaires se font déjà dans la capitale fédérale. Comme aucun prétexte plausible ne peut être invoqué pour expliquer ce branle-bas de combat, l'administration semble donner raison aux intentions que lui prêtent les organes de son propre parti, de vouloir appuyer la fraude par la force et d'employer la violence même contre la représentation du pays.

Les conspirateurs semblent s'être inspirés de la maxime de Danton "de l'audace, de l'audace et encore de l'audace," règle à l'usage des révolutionnaires qui les conduit quelquefois sur l'échafaud où ils ont fait monter leurs victimes. Mais nous ne sommes pas encore en pleine révolution, et l'excès d'audace de la part de ceux qui sont en train de livrer un assaut désespéré au grand scrutin national du 7 décembre, peut précipiter leur perte.

L'impression produite au Nord par le criminel attentat commis par le bureau de la Caroline du Sud, commence à nous rassurer sur le dénouement final du complot radical.

La conviction que Tilden a été réellement élu Président des Etats Unis et que la fraude la plus monstrueuse peut seule faire déclarer Hayes élu, commence à s'implanter dans les esprits au Nord, aussi bien chez les républicains que chez les démocrates.

Il se peut encore que les radicaux s'arrangent de façon à faire déclarer élus en Floride et en Louisiane les électeurs de Hayes, de sorte que les collèges électoraux réunis le 6 décembre pourront donner au candidat radical le chiffre de 185 votes, c'est-à-dire une majorité apparente. Mais ce verdict sera regardé par la grande masse du peuple américain comme faux et mensonger et il s'élèvera de toutes parts de telles protestations contre cette triple infamie, monumentale comme dit le *Herald*, que Hayes lui-même devra renoncer à tout espoir de monter au fauteuil présidentiel par un escalier dont le mensonge, la fraude et le parjure seront les trois marches.

D'après les nouvelles de la Floride, les votes de cet Etat ne pourront être comptés que la semaine prochaine, et il se peut que les contestations judiciaires retardent le compte et la proclamation du résultat jusqu'au jour fixé pour la réunion du collège électoral.

En Louisiane, le bureau de retours procède avec une lenteur qui fait douter que le dépouillement puisse être terminé pour le 6 décembre, à moins que le bureau, dans sa dernière séance, qui sera secrète, n'adopte en bloc une décision, qui aura été préparée secrètement dans quelque officine radicale, et par laquelle il prononcera sur toutes les contestations.

L'indignation causée par la conduite du bureau Carolinien engagera probablement les radicaux à reculer les deux autres actes de leur prologue jusqu'au jour où les collèges électoraux doivent se réunir, afin que la nouvelle explosion que leurs fraudes susciteront, ne se produise que sur le fait accompli du vote présidentiel. Ils éviteront, d'ailleurs, par cette tactique, une intervention judiciaire qui pourrait interdire au gouverneur d'avoir égard aux déclarations du bureau des retours.

En ne comptant pas les deux dimanches, il ne reste à notre bureau que huit jours effectifs pour compléter son travail, et à moins qu'il ne siège le soir, il lui sera difficile d'en venir à bout.

Mercredi prochain en huit nous verrons tomber le rideau sur le prologue du grand drame politique qui se joue en ce moment.

—Carine, Armantine, Andalouse, bottes nouveaux genres à la Maison Ste-Anne.

☞ Les magasins de Danziger, rue Royale, sont toujours bien assortis.

Louisiane.

Nous lisons dans le *Meschacébé*:

Toujours mêmes résultats satisfaisants dans la récolte de sucre. Abondance du produit et prix rémunérateurs. Les planteurs se préparent à augmenter notablement la superficie de culture.

Le *Louisianais* nous fournit les informations suivantes:

ROULAISON. — Si la politique ne va guère, la roulaison va bien.

La canne à sucre n'est point une déception ou un mensonge comme un *Bureau des Retours*.

Les habitants sont satisfaits, et non sans cause. Car le rendement dépasse leurs espérances et leurs prévisions. Il y a même par ci par là des miracles que nous devons consigner.

On nous dit que notre voisine, l'Ascension, est privilégiée. Les 1800 ou 2000 livres l'arpent sont la règle. Notre témoin est M. G. Feitel, qui en sait quelque chose, et qui ne fait pas moins sur son habitation.

Ici, à St. Jacques, nous n'obtenons pas tout à fait ce résultat et cette moyenne; mais nos voisins n'ont pas à nous offrir le miracle de l'habitation Trist. Car M. Trist, sur la large batture qu'il a close et protégée n'a pas fait moins de trois boucauts l'arpent. Et cela, comme on dit par ici, ne se bat point.

Même miracle chez les messieurs Jacob. Au vieux White Hall, hier désert, près de l'habitation Trist, messieurs E. Wèbre et A. Bourgeois ont également planté des cannes. Plantation sur une petite échelle, il est vrai, mais logique; car on peut et l'on doit faire du sucre ailleurs que sur les grandes habitations et sans d'immenses frais et d'énormes capitaux. En effet, M. A. Bourgeois, avec huit arpents de cannes seulement, a fait treize boucauts et trois barils de sucre, plus 39 barils de mélasse. M. E. Wèbre, son voisin, n'a pas moins bien réussi.

Et que dire de M. E. Part, à qui un demi arpent a donné 1700 livres de sucre?

La canne est donc, quoiqu'on en dise, et malgré le riz, la vraie richesse et le grand produit de la Louisiane. En abandonner la culture serait folie. Il faut au contraire l'étendre et la multiplier. Le morcellement ne s'oppose nullement à cette extension, mais la favorise plutôt. Pour être sucrier, croyons-le, il n'est pas nécessaire d'être propriétaire comme Burnside.

Non seulement la canne rend, mais encore le sucre, qui se vend bien, est généralement très beau. M. A. Gourdain, l'habile manufacturier de l'habitation P. Maspéro, habitation Ste. Emma, nous en envoie un échantillon superbe. Ce sucre-là, comme on dit toujours par ici, ne peut pas être battu.

Si nous avions la paix en Louisiane, un bon gouvernement, une honnête administration et des taxes modérées, quel Etat deviendrait la Louisiane du travail libre!

LE VOTE TOTAL DE LA CALIFORNIE — Le plus large vote en Californie avait été celui de 1875 où 129,580 électeurs avaient pris part. Voici une récapitulation des élections les plus excitantes, qui ne peut manquer d'intéresser. On y verra que dans toutes les élections présidentielles les républicains ont obtenu la majorité.

1860.	
Lincoln	39,173
Douglas	38,516
Breckinbrige	34,334
Bell	6,817
Total des votes	118,840
Lincoln maj. de	657

1864.	
Lincoln	62,134
McClellan	43,841
Total des votes	105,975
Lincoln maj. de	18,293

1868.	
Grant	54,0[illegible]7
Seymour	54,077
Total des votes	[illegible]
Grant maj. de	[illegible]

1872.	
Grant	54,020
Greeley	40,718
Total des votes	94,738
Grant maj. de	[illegible]

En 1876 le total des votes parait dépasser 130,000 voix, donnant une majorité à Hayes de plus de 3000 voix. La ville de San Francisco, à elle seule, lui a donné 791 voix de majorité.

☞ Immense foule tous les jours chez Danziger.

LES CONSEQUENCES D'UNE GUERRE EUROPÉENNE. — On lit dans le *Graphic*:

Nous avons plusieurs fois enregistré les faits et rumeurs courant au sujet de l'effet probable sur notre commerce d'une guerre entre la Russie et la Turquie. Il semble que les grandes manufactures d'armes de ce pays retirent déjà d'immenses profits de la probabilité d'une grande guerre entre les deux pays. Si les hostilités commencent, on pense que la Russie ne tiendra nul compte du traité de Paris et qu'elle émettra des lettres de marque pour nuire au commerce de sa rivale. Ceci profitera grandement aux intérêts maritimes américains, car nous sommes en mesure de nous charger des affaires dont la charte des assurances contraindra la marine marchande anglaise de se dessaisir. Les guerres sont des calamités internationales, mais quelquefois elles font le bénéfice de nations spéciales. Ainsi notre lutte civile, tout en ruinant l'industrie cotonnière de la Grande Bretagne, a beaucoup accru sa richesse commerciale. De même une guerre entre l'Angleterre et toute autre grande nation profiterait sûrement à notre commerce et augmenterait de beaucoup la valeur de nos produits agricoles. On a parlé un peu à l'aventure de l'achat possible de steamers du Pacific Mail pour les équiper en corsaires en cas de déclaration de guerre entre la Russie et la Grande Bretagne, mais tout ceci est prématuré. Les précédents établis pendant nos contestations avec l'Angleterre touchant les réclamations de l'*Alabama*, contraindraient notre gouvernement à empêcher les citoyens des Etats-Unis de faire la course dans l'intérêt de la Russie. Mais il n'est guère douteux que, dans l'éventualité d'une guerre, la sympathie du pays serait généralement pour la Russie.

—Le *Golos* de Saint-Pétersbourg dit que la Russie va employer les deux mois prochains à presser ses armements et va se préparer à envahir la Turquie le 9 janvier 1877. Il s'est produit une très forte hausse sur la Bourse à Saint-Pétersbourg, mais le *Golos* avertit le public et le met en garde contre l'achat de valeurs à des prix qui ne sont justifiés ni par la valeur intrinsèque des titres, ni par aucun apaisement réel des difficultés financières du pays.

—NANCY, 4 novembre.—L'agitation causée dans le département par les attaques de la presse radicale contre l'armée, va se calmer sans doute. Le tribunal correctionnel a condamné ce matin le gérant de la *Sentinelle* à 4 mois de prison et 4,000 francs d'amende.

PAUVRE SERBIE. — Voici comment le *Journal des Débats* résume les résultats de cette guerre que le pauvre prince Milan a été forcé de déclarer.

Il y a un an encore, le pays était prospère, les caisses publiques étaient pleines, et l'équilibre du budget bien établi; on songeait sérieusement à la construction du chemin de fer de Belgrade à Alexinatz, qui eût été pour la Serbie une source de richesses; et deux élèves ingénieurs des mines de Paris, qui avaient été envoyés en mission dans l'intérieur du pays, en rapportaient des échantillons de minerais de fer et de plomb fort riches, provenant de mines très faciles à exploiter. Aujourd'hui, la Serbie est horriblement endettée; trois de ses districts les plus riches, ceux de Négotin, de Kruchevatz et de Knajevatz, qui sont pour elle ce qu'est la Touraine pour la France, sont presque entièrement saccagées, et le commerce de Belgrade, si florissant depuis quelques années, est absolument ruiné.

Le *Citoyen de Marseille* reçoit de Paris la nouvelle suivante:

"M. Challemel-Lacour vient d'être invité par des "citoyens de Marseille, à donner sa démission de sénateur. Ces citoyens trouvent sa dernière lettre aux électeurs "trop calme et surtout pas assez républicaine."

—Le roi de la mode est le Père Angaud, rue Ste-Anne.

— On lit dans la *Norddeutsche Allgemeine Zeitung* du 4 novembre:

"Si les communications transmises de Héligoland à la *Post* sont exactes, les armements maritimes de l'Angleterre s'étendraient jusqu'aux portes de l'Allemagne. La feuille que nous venons de citer prétend que les Anglais construisent une batterie sur la côte orientale de l'île et qu'ils l'arment de pièces de douze et de quarante-huit livres. Les canons auraient déjà été débarqués d'un bateau à vapeur. A ce sujet le *Weser Zeitung* fait les réflexions suivantes:

"Si la nouvelle se confirme, elle ne saurait manquer de produire en Allemagne une sensation désagréable. Les grosses pièces dont on arme les batteries ne laissent pas de place à la supposition qu'il ne s'agirait dans la circonstance que de la construction d'une espèce d'appareil pour donner des signaux. Il est bien plus probable que le gouvernement britannique songe à des précautions en vue d'une guerre et qu'il a l'intention de couvrir, en cas de complications ultérieures en Europe, la rade d'Héligoland et d'en interdire l'accès, ou bien encore de faire de cette station un point de ralliement et d'appui sûr pour sa flotte.

"Cette mesure, dans ce moment, n'est certainement pas dirigée contre l'Allemagne; elle vise plutôt les desseins attribués à la Russie. Néanmoins on est amené à se dire que cette île, destinée à devenir une forteresse étrangère, située à l'embouchure du Weser et de l'Elbe, est une île allemande dont les Anglais se sont très illégitimement emparés. C'est une réflexion qu'il est bon de faire pénétrer dans l'esprit de l'Angleterre.

"Aussi longtemps que cette puissance n'exerçait sur ces rochers insulaires qu'un pouvoir nominal, et que l'île pouvait être regardée comme un territoire neutre, l'Allemagne pouvait être rassurée."

—Plus de rhume, si on se chausse à la Maison Ste-Anne.

—Un Chinois naturalisé a déposé le 7 novembre le premier bulletin de vote qui ait jamais été donné dans ce pays par un natif du Céleste Empire. Quand il le présenta convenablement plié à M. Charles Ogugh, qui était inspecteur du quatrième ward, celui-là contesta son droit; alors sans se déconcerter le Chinois ôta son chapeau et jura qu'il avait été naturalisé depuis deux ans et demi et qu'il habitait depuis plus de trente jours dans le ward; après que son bulletin eût été accepté, il montra en riant ses papiers de naturalisation. Un grand nombre de citoyens l'entouraient pour savoir pour qui il avait voté, mais il s'est constamment refusé à exposer ses principes politiques.

LE CARDINAL ANTONELLI. — Le *Figaro* donne quelques détails intimes sur l'illustre prélat.

Le cardinal est mort complètement épuisé par des souffrances de toutes sortes, rhumatismes remontés au cœur, catarrhe de la vessie, etc.

Depuis huit jours, ce cardinal avait non seulement ses jambes et ses bras qui enflaient, mais encore sa figure. [illegible]

Il a reçu les derniers sacrements la veille de sa mort et [illegible] un confesseur particulier. Le Pape était très affligé de voir les souffrances de son premier ministre et il lui a envoyé la bénédiction *in extremis*.

Le cardinal a été assisté dans ses derniers moments par une femme pleine de dévouement, qui remplissait auprès de lui les fonctions d'une sœur de charité et tous ses frères les comtes Grégoire, Louis et Ange, ainsi que leurs neveux le comte Augustin, fils de Grégoire, qui était son préféré.

On évalue la fortune de Son Eminence à 80 ou 100 millions, ainsi répartis: environ 50 millions en rentes sur les Etats de France, d'Amérique, d'Angleterre et de Russie, — plus d'un million [illegible] millions de collection de pierres précieuses, diamants et bijoux.

Par testament, le cardinal a laissé sa fortune pécuniaire à ses frères, à une sœur aînée et à son neveu; puis des collections de pierres précieuses au musée du Vatican, ses bijoux à des héritiers particuliers et ses diamants au denier de Saint Pierre.

—Nous avons annoncé que les deux beaux-frères de M. d'Arnim avaient, à la suite de la condamnation de l'ancien ambassadeur en France, donné sa démission. La *Gazette de la Croix* publie la lettre suivante, adressée à ce propos à M. de Bismark:

Dès le printemps de 1874, j'ai liquidé la position que j'occupais auprès de vous. Mes relations de famille m'empêchaient alors de rester plus longtemps dans une position où j'étais forcé d'entendre les observations que Votre Altesse [illegible] avait l'habitude de faire [illegible] sur le comte Harry d'Arnim. En octobre 1874 et en février 1875 j'ai demandé à quitter complètement le service de Sa Majesté, à la suite de la procédure engagée par votre ordre contre le comte d'Arnim. Sa Majesté a daigné, à la suite de ma demande, me mettre en disponibilité.

Maintenant, je demande à être relevé complètement de toute relation hiérarchique avec Votre Altesse [illegible], afin d'avoir toute ma liberté d'action.

Je vous prie, par conséquent, de demander à Sa Majesté de me relever de mon service.

Comte ARMAND D'ARNIM,
Conseiller de légation en disponibilité.

Cette liberté d'action demandée par M. Armand d'Arnim lui serait, dit-on, nécessaire pour la publication d'une brochure où M. le chancelier ne sera guère ménagé.

UN DISPOSITIF DE LA LOI [illegible] — peu connu du public et même des intéressés — exempte du service de la réserve et de l'armée territoriale les pères de famille qui ont quatre enfants. Malheureusement pour la France, le nombre des exemptés pour cette cause est bien restreint, tandis qu'en Allemagne ce nombre d'enfants dans les familles n'est rien moins que rare. — C'est pour notre pays une grande cause d'infériorité; M. de Lavergne a jeté le cri d'alarme. Puisse-t-il être entendu!

—Maison Ste-Anne.

NOUVELLES THÉATRALES. — Nous lisons dans le *Figaro*:

Une dépêche de Bruxelles:

"Samedi soir, à la Monnaie, grand succès de *Piccolino*. Exécution parfaite. Artistes rappelés. Guiraud acclamé."

Le *Courrier de la Plata*, en date du 28 septembre, nous donne des nouvelles d'une chanteuse que les Parisiens ont connue au Théâtre Lyrique, en 1867, sous le nom d'Aline Lambelé.

Pourquoi Mlle Aline Lambelé a-t-elle quitté la France? Sans doute pour faire comme beaucoup d'autres artistes qui, ne trouvant pas leur emploi dans cette carrière encombrée de talents et de nullités, s'expatrient et vont chercher fortune sous des cieux lointains. Toujours est-il que Mlle Lambelé est devenue Mme Alhaiza. C'est sous ce dernier nom que Buenos-Ayres l'a fêtée dernièrement. Sa représentation d'adieux a produit une recette de 15,000 francs.

Ce chiffre serait mesquin, s'il n'y fallait ajouter les cadeaux de tout genre que Mme Alhaiza a reçus en cette circonstance. Voici la curieuse énumération de ces cadeaux:

Un collier câble or avec médaillon (offert par plusieurs personnes belges.)

Un éventail ivoire et application de dentelle de Bruxelles dans un étui de cristal et bronze doré (donné par des Français).

Un bracelet cercle or émaillé noir enrichi de cent sept brillants, renfermé dans un magnifique écrin en bronze doré placé dans une grande coupe en cristal et bronze doré garnie de fleurs naturelles (offert par le Club français).

Un coffret en bronze doré et cristal renfermant une aigrette en filigrane d'or (donné par deux Français).

Un coffret en bronze doré et cristal contenant un mouchoir brodé garni de valenciennes. Le mouchoir était retenu par une bague brillant et turquoise (offert par une dame belge).

Le portrait de la bénéficiaire dans le costume de page des *Amours du Diable*.

Un grand médaillon or, émaillé, avec l'initiale A. en perles fines (anonyme).

Le panorama de la ville de Buenos-Ayres, dessin au crayon, offert par le décorateur du théâtre, M. Leroy.

DEUX PIÈCES DE VERS. (Pourquoi pas [illegible] deux pièces de vin?...)

Et une quantité de couronnes, de lyres, de bouquets, etc.

Le *Courrier de la Plata* ajoute qu'à la sortie du théâtre "les chevaux de la voiture ont été dételés et que la bénéficiaire a été reconduite chez elle au milieu des acclamations."

☞ Les magasins de Danziger, rue Royale, sont toujours bien assortis.

MORT DE L'ASSASSIN D'ARMENTIÈRES. — Loridan, l'assassin d'Armentières, est mort mercredi matin à l'hôpital Saint Sauveur, à Lille, où il avait été transporté mardi soir, en raison de la gravité de sa situation. Sa femme est aujourd'hui hors de danger; la guérison n'est plus qu'une question de temps. Elle est soignée chez son beau-frère, et près d'elle reste constamment son fils, dont la tendresse dévouée s'efforce de calmer les angoisses terribles de sa pauvre mère, si cruellement éprouvée.

—Chaussures de saison haute nouveauté, coupe Belge, Parisienne et Hongroise, à la Maison Ste-Anne.

MONUMENT A L'EMPEREUR MAXIMILIEN. — Le 29 octobre, à Pola, a eu lieu, en présence de l'archiduc Charles-Louis et d'une nombreuse assistance, l'inauguration du monument élevé par la marine autrichienne à son créateur et défunt commandant en chef. Sur une place jadis inculte, s'élève au milieu de la verdure d'un beau parc, ce monument érigé en l'honneur et à la mémoire du plus grand bienfaiteur de Pola. Le socle qui supporte la statue est orné du côté du port d'un médaillon représentant le buste de l'archiduc Ferdinand-Maximilien, avec l'inscription suivante:

ARCHIDUC FERDINAND-MAXIMILIEN
D'AUTRICHE
VICE-AMIRAL.

Sur le côté opposé, on lit:

A SON COMMANDANT EN CHEF
LA MARINE AUTRICHIENNE
RECONNAISSANTE.
1876.

—On lit dans le *Gaulois* qu'un accident épouvantable est arrivé près de Lille, dimanche, à huit heures trois quarts du soir:

"M. Becquet, distillateur à Wambrechies, revenait en break chez lui. Il conduisait, dans ce break, huit personnes de sa famille, femme et enfants. Au moment où il s'engageait sur le passage à niveau du railway de Lille à Comines, une locomotive, qui arrivait à toute vapeur, culbute, broie, émiette la voiture et tue les neuf voyageurs.

"Neuf cadavres étaient épars sur la voie, quand la machine avait passé.....

"Comment le passage à niveau était-il ouvert?

"A qui la faute?

"A qui la responsabilité de cette horrible affaire?

"Que servirait, du reste de le savoir maintenant, pour la malheureuse famille Becquet. Neuf tués! Restera-t-il seulement un membre de cette famille pour pleurer les autres?

"Cette catastrophe a produit la plus sinistre impression. Malgré les soins qu'on a aussitôt prodigués aux victimes, la mort de tous les voyageurs n'était que trop réelle....

"L'enterrement des neuf cadavres aura lieu mardi.

UNE SINGULIÈRE COURSE. — Dimanche dernier, à deux heures, dit le *Progrès de Lyon*, a eu lieu la course à pied du célèbre coureur Bertocini et de M. Alamercery, professeur au gymnase Guimard à Lyon.

Les deux concurrents sont partis, M. Bertocini de l'estrel de la Caille et M. Alamercery du pont de l'Ile Barbe, soit une avance de [illegible] donnée au second coureur.

Une foule nombreuse [illegible] sur leur passage; des vélocipédistes, des cavaliers et des voitures [illegible] les coureurs, mais non sans difficultés.

Les deux rivaux ont été admirables d'énergie et d'agilité. C'est [illegible] de Neuville que M. [illegible] distingué et vraiment surprenant [illegible] il a pu distancer M. Alamercery de quelques mètres en fournissant [illegible], qui a, du reste, [illegible] deux kilomètres par son adversaire. Les deux coureurs sont arrivés l'un en précédant l'autre de peu de temps au milieu de toute la population de Neuville et des villages environnants.

M. Bertocini a déclaré à tout le monde que c'est la première fois qu'il trouve un adversaire de la force de M. Alamercery.

En résumé, nos coureurs ont fait [illegible] minutes et [illegible] secondes ce trajet de 15 kilomètres environ, malgré un vent du nord assez vif qui gênait leur respiration.

M. Bertocini part pour Paris où il est attendu, et il se dispose à faire [illegible] kilomètres environ en 40 heures, ce qui ne se serait jamais vu.

Des paris [illegible] sont déjà engagés.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre de l'Opéra.
[illegible]

ACADEMIE DE MUSIQUE DE BIDWELL.
Dimanche, 26 novembre 1876.
MAUD MULLER.
[illegible]

Association dramatique Orléanaise
THEATRE DE L'OPERA
[illegible]

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.
[illegible]
SOTHERN DUNDREARY.
[illegible]

Grand bal paré et masqué de Pompiers.
L'ORLEANS FIRE CO., No. 21,
AU GRUNEWALD HALL
[illegible]

Jardin de Wenger
H. WENGER, propriétaire.
[illegible]

J. MANDIN & Cie.,
NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
57 rue Decatur - - - Nouvelle-Orléans.
— SEULS AGENTS DU —
GRAND VIN DE CHAMPAGNE
EUGÈNE CLICQUOT
[illegible]
LIQUEUR, "L'Ermite de Bordeaux."

L'HUILE DE FOIE DE MORUE BRUNE
—DE—
FAURE & MAILHO,
BORDEAUX.
[illegible]

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
[illegible]

P. E. SARRAZIN,
279 rue Vieille-Levée, entre Ursulines et Hôpital.
Manufacture de Tabac à fumer, priser et chiquer à la vapeur.
[illegible]
Grand assortiment de pipes Bruyères, allumettes et articles de fumeurs.

A. W. MOFFETT & CO.,
Marchand de bois servant à la construction de navires, bateaux à vapeur, charrettes et maisons.
ON TROUVERA CONSTAMMENT CHEZ LUI:
[illegible]

FINE WINES, COGNAC, OLIVE OIL
SEIGNOURET FRÈRES — TRADE F.S MARK — BORDEAUX
HUILE D'OLIVE VIERGE
FINE CHAMPAGNE,
[illegible]
BERCIER & DE SMET, Sole Agents, 43 Decatur St.
[illegible]

St-Bernard Coal Co.,
—DE—
EARLINGTON, KY.
W. S. CAMPBELL
AGENT A LA NLLE-ORLEANS.
—BUREAUX:—
No 22 de la rue Carondelet.
Charbon! Charbon! Charbon!
VENTE EN GROS ET EN DETAIL
[illegible]

Hy. J. MONTAGNET,
(Successeur d'ALF. LAINE, aîné)
—MARCHAND DE—
CHARBON
Pittsburg, Anthracite et Cannel.
[illegible]

L. GIROT.
Tailleur Fashionnable.
[illegible]

AUGUSTE'S
Commercial Restaurant,
[illegible]

ELITE CLUB ROOM
[illegible]

INSTITUTIONS.
INSTITUTION D'AQUIN.
[illegible]

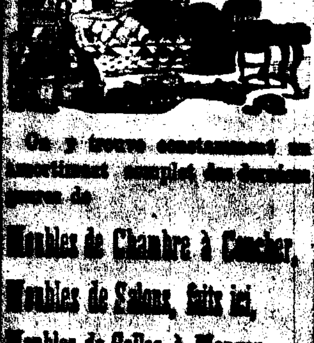
Institution de Mlle Defrance,
[illegible]

LAURENT LAGASSAGNE,
Marchand - Commissionnaire
[illegible]

J. A. LACROIX,
[illegible]

UNE AUTRE
GRANDE OCCASION.
PAS D'ESCOMPTE!
Pas d'ajournement!
Tous les Lots payés en plein!
MAGNIFIQUE PLAN
FORTUNE!
COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE
Nouvelle-Orléans, Lne.
Le LUNDI, 4 DÉCEMBRE 1876,
UN GRAND TIRAGE
GROS LOT,
$50,000
1 lot pour chaque 7 billets.
1865 LOTS
$267,900
[illegible]
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
VOYEZ LE PLAN!
PLAN EXTRAORDINAIRE!
[illegible]
TOUS LES LOTS
Payés sur Présentation.
[illegible]
CHAS. T. HOWARD & CO.,
Nouvelle-Orléans, Lne.
[illegible]

MAISON ÉTABLIE
1840.
PALAIS DES MEUBLES
L'AIGLE D'OR
HUBBARD,
Fabricant et Marchand
VARIÉTÉS
MEUBLES
TAPISSERIE ET MATELAS,
Remparts et Perdido.
Est prêt à répondre aux demandes des marchands et du public à des prix
Extrêmement Avantageux.
[illegible]



On y trouve constamment un assortiment complet des dernières façons de
Meubles de Chambre à Coucher,
Meubles de Salons, faits ici,
Meubles de Salles à Manger,
Meubles de Bibliothèque,
Meubles de Bureaux et de Vestibules.

[illegible]
BOIS DE LIT,
ARMOIRES,
BUREAUX,
COFFRES-FORTS,
CHAISES,
BERCEUSES,
TABLES,
LAVABOS,
&c., &c., &c.
[illegible]
Prix Extraordinairement Bas
COMPTANT.
EMBALLAGE & CHARROI GRATIS!!

AVIS AUX HABITANTS DES CAMPAGNES. [illegible]
Jas. R. HUBBARD,
No 128, de la rue des Remparts,
[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR C. E. GIRARDEY.
[illegible]

PAR W. NEWMAN.
[illegible]

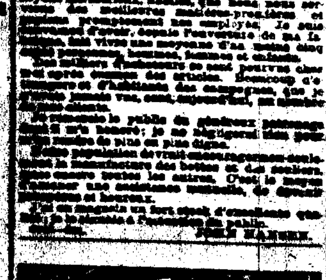
PAR O. VALETON.
MOULIN A VAPEUR.
[illegible]

PAR D. E. MORPHY & SON
[illegible]

PAR S. GUINAULT.
VACHERIE.
[illegible]

L'Union Française.
[illegible]
EDGAR LABUE, Président.
[illegible]

Fabrique de Chaussures du Sud
JOHN HANSEN,
[illegible]



THE NEW ORLEANS SANITARY EXCAVATING COMPANY.
[illegible]
BAS PRIX.
[illegible]

BOIS CHARPENTE
[illegible]

CONSULAT DE FRANCE
A LA NOUVELLE-ORLEANS.
[illegible]

Germania Insurance Company,
Bureau No 124 de la rue de la Commune.
NOUVELLE-ORLEANS.
[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.
GRANDE VENTE, SANS RÉSERVE, DE
[illegible]

A. Carrière & Sons
[illegible]

P. PAVIA,
[illegible]

J. DESCA
[illegible]

AVIS.
[illegible]

Mechanics and Traders' Insurance Company.
[illegible]

L'Abeille [illegible]
DIMANCHE M[illegible]
Lettres sur [illegible]